# LA GRANDE HISTOIRE DU SIONISME

**Depuis le 7-Octobre 2023, Israël affronte une guerre existentielle déclenchée par le Hamas. Mais une autre bataille, décisive, se joue : celle de l'opinion. L'antisionisme, forme décomplexée de l'antisémitisme, prospère sur les réseaux sociaux, inversant les responsabilités et accusant Israël de crimes qu'il ne commet pas. Dans ce contexte, comprendre l'histoire du sionisme devient une urgence. C'est le sens de cette série impulsée par le KKL de France dans *Actu J*, une semaine sur deux : revenir sur les grandes étapes du retour du peuple juif sur sa terre, des premières Alyot à aujourd'hui. Ensemble, poursuivons ce travail de vérité face à la désinformation, pour mieux défendre le droit d'Israël à exister et à se protéger.**

ÉPISODE 38

## Après 1948, le KKL sur les grands chantiers d'Israël


La forêt de Jerusalem DR

Entre 1948 et 1950, 36 000 logements sortent de terre sur des terrains mis à disposition par le KKL. Autour de Jérusalem, Tel Aviv, Netanya et Haïfa, ses équipes nivellent les sols, ouvrent des routes et installent des conduites d'eau. Le jeune État doit construire vite pour loger les nouveaux immigrants. Les travaux gagnent aussi la Galilée, le Néguev et le corridor de Jérusalem. Le KKL prépare les terrains de nouvelles localités et les voies qui les desservent. Ses chantiers d'aménagement et de reboisement donnent du travail à des milliers de nouveaux arrivants. À partir de 1956, il plante la forêt de Jérusalem, qui deviendra un lieu de promenade aux portes de la capitale. En 1961, un accord signé entre le KKL et l'État d'Israël réorganise la gestion des terres, désormais confiée à une administration unique, sans transfert de propriété. Le KKL poursuit ses missions d'aménagement. Dans les cinq années précédant 1967, il ouvre 480 kilomètres de routes, surtout le long des frontières. La forêt de Jérusalem compte alors près d'un million d'arbres plantés. En 1975, il entreprend l'aménagement des secteurs de Tefen et de Segev, en Galilée, pour y accueillir de nouvelles localités. Au début des années 1990, l'arrivée massive des Juifs de l'ex-URSS relance les chantiers. À Mitzpe Ramon, le KKL élargit les routes, aménage la promenade surplombant le cratère et participe, avec l'Autorité de la nature et des parcs, à la création de Haï Ramon, un jardin consacré à la faune et à la flore désertiques. En 1990 et 1991, il consacre 40 % de son budget à la préparation des infrastructures de 60 000 logements, dans des dizaines de localités, de Carmiel à Eilat. ■

## LE SAVIEZ-VOUS ?

● **Carmiel** est célèbre pour son festival de danse qui est, chaque été, l'un des événements culturels les plus importants du pays. Mais elle l'est aussi pour avoir été élue à plusieurs reprises « plus belle ville » d'Israël grâce à sa planification urbaine linéaire stricte et ses parcs intégrés.

● Bien avant que Tel Aviv ne devienne une capitale mondiale du véganisme, **Dimona** produisait des alternatives végétales à grande échelle ! Pour nourrir leur communauté, les Black Hebrews avaient créé leurs usines de produits à base de soja et ils furent les pionniers de la fabrication de glaces sans lait, de fromages végétaux et de substituts de viande de soja.

● **Nahariya** fut une plaque tournante de l'immigration juive en Palestine (Alyah Beth) pendant le mandat britannique. Sa côte sablonneuse était l'un points d'atterrissage des navires clandestins fuyant l'Europe. La nuit, les habitants se transformaient en passeurs : ils éteignaient les lumières de la ville et allaient chercher les réfugiés en mer à bord de petites barques, avant de les cacher dans leurs fermes et pensions.

### CARMIEL

Dans les années 1950, le projet de Carmiel prend forme au service foncier du KKL, avec l'Agence juive. Les travaux commencent en 1960 dans la vallée de Beit HaKerem, sur la route Acre-Safed. Inaugurée le 29 octobre 1964, la ville doit



devenir un centre industriel pour la Galilée. Elle accueille près de 18 000 nouveaux immigrants entre 1990 et 2002. Le KKL participe alors à la préparation des terrains destinés aux nouveaux quartiers. En 2026, il annonce près de 60 millions de shekels d'investissements à Carmiel, dont 19 millions pour une Maison d'excellence éducative. ■

### DIMONA

Fondée par une vingtaine de familles d'origine marocaine, sous l'impulsion de David Ben Gourion, en 1955, Dimona est



aujourd'hui un pôle industriel et technologique majeur et ultra-sécurisé d'Israël. Elle est également une ville de développement avec sa population très « *melting-pot* » : Afrique du Nord, Inde (Bene Israel) et même Afro-Américains (Black Hebrews). Ses liens avec le KKL sont immenses. Dimona incarne, en effet, le verdissement du désert du Néguev. Sa forêt est la toute première forêt plantée par le KKL en milieu aride grâce à des techniques révolutionnaires. ■

### NAHARIYA

Située à une dizaine de kilomètres de la frontière libanaise, Nahariya a été fondée par des immigrants juifs allemands fuyant le nazisme dans les années 1930 – des réfugiés qui y avaient acheté des terres. D'abord conçue sur le modèle de fermes agricoles, la ville est habilement réorientée vers le tourisme. En raison de sa situation géographique, Nahariya est régulièrement la cible de tirs de missiles, de roquettes et de drones du Hezbollah. En février 2025, la ville a été choisie par le KKL comme municipalité pilote pour développer un projet inédit d'aide au logement, lequel prévoit d'acheter des logements collectifs de qualité afin qu'ils soient loués à de jeunes adultes à un tarif réglementé. ■

